

Causeries sur le spiritisme

La fraude peut-elle se mêler aux phénomènes spirites ?

Très certainement. Les détails historiques que nous avons donnés jusqu'ici le démontrent amplement.

Que les phénomènes soient produits par des causes naturelles ou par des agents placés en dehors de la nature sensible, comme le croient les docteurs catholiques, peu importe ! Les forces de la nature et les esprits de l'autre monde n'étant pas soumis au pouvoir de l'homme, il est évident qu'il ne peut toujours et dans tous les cas s'en faire obéir. Par conséquent, si les médiums ne réussissent pas à l'aide de l'art véritable, ils ont recours à la fraude pour maintenir leur crédit et ramasser les gros sous.

Même, il est du plus haut intérêt pour l'esprit malin de laisser parfois apercevoir la fraude, pour faire croire au vulgaire que, dans la pratique du spiritisme, il n'y a pas d'intervention diabolique.

Il est donc indispensable, pour donner aux phénomènes produits par les médiums leur juste valeur, de les accepter comme des effets du spiritisme, seulement lorsque le caractère préternaturel en ressort clairement.

Ainsi, les consultations données sur une mèche de cheveux, les scènes de spiritisme données sur les planches des théâtres ne sont que du charlatanisme pur, pour amuser les naïfs aux dépens de leur bourse.

Tout de même, un père de famille tant soit peu judicieux, ne conduit jamais ses enfants aux scènes spirites, de peur de tomber sur de véritables, et aussi parce que les scènes fictives poussent à rechercher celles qui ne le sont pas, et sont de nature à faire tourner les têtes faibles et à irriter les nerfs.

Il en est tout autrement quand le spectacle est donné par des médiums spirites de profession. Dans ce cas, il peut y avoir du spiritisme de contrebande. Quiconque, grâce à sa témérité et non sans faute de sa part, assiste à de pareils spectacles, doit donc savoir qu'il peut se trouver en face de prestiges préternaturels ou être dupe d'un fourbe. Les médiums ne sont jamais sûrs de réussir à opérer, comme nous l'avons dit, il y a quelques instants.

On se rappelle les frères Davenport, qui sont venus à Québec, il y a vingt-cinq ans. Leur prestige consistait à ce faire lier étroitement et, quand ils avaient été quelques minutes enfermés dans la loge plantée sur la scène, à se montrer au public entièrement dégagés de leurs liens.